



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

VEILLÉE PASCALE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec,
19 avril 2014

« Vous, soyez sans crainte ! »

Très chers frères et sœurs,

Nous venons d'écouter longuement la Parole de Dieu, des textes choisis parmi les plus beaux de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament. Écouter la Parole de Dieu, c'est bien plus que la communication de faits du passé et d'événements mis par écrit. Chaque fois que nous avons répondu à la fin d'une proclamation : « *Nous rendons grâce à Dieu* » ou encore « *Louange à toi, Seigneur Jésus* », nous avons reconnu dans ces textes que Dieu est présent dans notre monde et agissant dans l'histoire humaine.

La clé d'interprétation de ce que nous célébrons ce soir, la clé pour comprendre tous ces textes de la Parole de Dieu, se trouve sculptée dans notre Basilique-cathédrale. Je vous invite à lever votre regard vers le haut de la voûte du chœur de la cathédrale. Au sommet du baldaquin, s'y trouve une sculpture du Christ ressuscité, la croix dans la main gauche. Jésus n'est plus un mort sur la croix, ni un cadavre dans un tombeau. Dieu l'a ressuscité. Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Si vous voulez comprendre le christianisme, contemplez le mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est le cœur de notre foi.

Une parole de l'Évangile attire particulièrement mon attention ce soir. Il me semble qu'elle nous aide à mettre en lumière tout ce que nous célébrons en cette Sainte Nuit de la Vigile Pascale. Cette Parole, c'est celle de l'Ange du Seigneur qui s'adresse aux femmes venues au tombeau de Jésus : Il leur dit : « *Vous, soyez sans crainte !* » C'est une parole d'encouragement, de réconfort,

de consolation. Une parole qui invite à la confiance et que l'on retrouve très souvent dans les textes bibliques. En fait, les spécialistes de la Bible nous disent que l'expression, « *Soyez sans crainte, n'ayez pas peur, ne soyez pas effrayé* » se retrouve plus de 365 fois dans les Saintes Écritures. On dirait qu'il y en a une pour chaque jour de l'année. C'est très intéressant, parce que laissés à nous-mêmes, la peur nous envahit souvent. Un rien nous déstabilise et rapidement, c'est la peur qui s'installe pour ne pas dire la panique. On n'a qu'à se rappeler les mois qui ont précédé l'entrée dans le deuxième millénaire, à l'approche de l'an 2000. Vous vous souvenez, c'était presque une peur collective. Des prophètes de malheur avaient réussi à semer la frayeur dans la population.

Or, la Parole de Dieu n'est pas du tout dans cette tonalité. Au contraire, elle nous invite à avoir confiance, à faire confiance à notre Dieu. Au fil des nombreuses lectures bibliques de ce soir, en fait nous en avons écouté treize si nous comptons les lectures et les psaumes, nous avons pu constater comment notre Dieu, au fil de l'histoire de l'humanité a toujours été présent et agissant pour nous accompagner, pour soutenir le monde qu'il a créé et surtout pour accompagner l'humanité dans son évolution.

Ce que Dieu a créé est bon, même très bon. Le premier livre de la Bible en fait écho. Mais l'histoire nous rappelle que nous, les hommes et les femmes, n'avons pas toujours respecté le plan de Dieu. Nous avons souvent choisi de vivre autrement, non pas comme des enfants de lumière, mais en laissant entrer le mal, le péché, la haine et la division dans le monde. À chaque fois que nous avons été mal pris, à bout de souffle, devant un constat d'échec ou devant un cul-de-sac, notre Dieu est intervenu pour nous faire sortir de nos esclavages en nous enseignant des chemins de liberté. Les magnifiques pages du livre de l'Exode nous le rappellent. Dieu s'est servi d'un grand leader, Moïse, pour libérer son peuple.

Chaque fois que la route de l'histoire de l'humanité traversait des déserts cuisants, des sècheresses qui risquaient de nous anéantir, chaque fois que nos infidélités nous fragilisaient, notre Dieu est venu à notre secours. L'extrait du livre d'Isaïe nous a redit combien le Seigneur a été attentif pour venir à notre secours : « *Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. [...] Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez ! Je ferai avec vous une alliance éternelle* ». En d'autres mots, n'ayez pas peur, faites-moi confiance. Je suis là avec vous.

Notre histoire sainte, l'histoire du salut est la révélation d'un Dieu qui est fidèle, généreux et bon, pour que ses enfants, créés à son image et à sa ressemblance, puissent vivre pleinement. Et cela même s'ils s'égarèrent et lui tournent le dos. Même s'ils choisissent des chemins de mort et de destruction, individuellement ou collectivement, notre Dieu ne les abandonne pas. Nous avons écouté le récit touchant du Livre d'Ézéchiel où Dieu dit : « *J'irai vous prendre de toutes les nations ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre. Je verserai sur vous une eau pure et vous serez purifiés. [...] Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau* ».

Il n'y a pas de garantie, ni même de garantie prolongée qui dure aussi longtemps. Essayez de retourner un appareil que vous avez brisé en l'utilisant mal. On le refusera. Ce n'est pas cou-

vert avec votre garantie, vous dira-t-on. Rien à faire. Avec Dieu, c'est tout le contraire. Il redresse les accablés, ouvre les yeux des aveugles, pardonne les pécheurs, remet debout et sur le bon chemin ceux et celles qui ont commis les pires erreurs. Il est le Dieu de la miséricorde, c'est à dire qu'il a du cœur pour ceux et celles qui sont dans la misère. Voyez vous, chers amis, l'amour de notre Dieu est vraiment l'amour d'un Père qui ne cessera jamais d'aimer ses enfants et de veiller à leur bien-être.

Et comme si ce n'était déjà pas assez d'avoir envoyé des patriarches, des prophètes, des messagers de toutes sortes pour guider, accompagner, redresser son peuple en marche, notre Dieu a fait l'inattendu. Il a envoyé son propre fils Jésus dans le monde. Saint Jean l'exprime avec grande joie dans son Évangile : « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3, 16).

S'il y a quelque chose que nous désirons tous et toutes, c'est bien de pouvoir vivre ! En Jésus Christ, la vie s'ouvre à une toute nouvelle dimension. Non seulement le chemin qu'il nous propose nous ouvre à la vie ici sur terre, mais il est promesse d'une vie éternelle ; c'est-à-dire une vie qui triomphe de la mort et qui vainc tous les obstacles et limites de notre fragilité humaine. Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance. Frères et sœurs, ce soir nous demanderons au Seigneur de nous renouveler dans notre foi au Christ ressuscité, de faire de nous des témoins de cette vie nouvelle qu'il nous offre. Deux familles présentent leur enfant pour être baptisé dans cette foi. Elles ont exprimé le désir de voir leur enfant entrer dans cette grande famille de croyants afin qu'eux aussi puissent grandir et s'épanouir dans la joie de la foi, dans une communauté qui se laisse guider par la lumière du Christ ressuscité. C'est une grande joie de les accueillir.

Nous le savons, parce que nous en avons fait nous-mêmes l'expérience, baptisés en Jésus, il n'y a plus de raison de craindre le présent, ni l'avenir. Sa Parole et sa lumière éclairent notre route et nous guident. Notre confiance s'appuie sur le Dieu fidèle. Voilà ce qui explique la joie pascale sur nos visages et l'espérance dans nos cœurs.

Tournons notre regard vers le Ressuscité, Celui qui est devant nous dans le chœur de notre Basilique-cathédrale, mais aussi Celui qui habite au plus profond de notre cœur, de notre être puisque, depuis notre baptême, il est devenu notre Sauveur. Nous savons que notre vie est entre bonnes mains.

Alléluia ! Alléluia !